

275 K 28

COLLECTION DES GUIDES-JOANNE

DE LYON

A LA

MÉDITERRANÉE

PAR

AD. JOANNE ET J. FERRAND

DEUXIÈME ÉDITION

CONTENANT UNE CARTE, QUATRE PLANS

ET 126 VIGNETTES

DESSINÉES

PAR HUBERT CLERGET ET LANCELOT

BIBL. UNIV.  
GENT

PARIS

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET C<sup>ie</sup>

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, N<sup>o</sup> 77

1866

Droit de traduction réservé

BIBL. UNIV.  
GENT

1935/  
R-4

d'ouverture, 25 mètr. de longueur); le viaduc qui franchit l'anse de la Fausse-Monnaie (3 arches de 12 mètr. de largeur, 16 mètr. de hauteur) et le viaduc du vallon des Auffes (3 arches de 17 mètr. d'ouverture, 5 mètr. de hauteur).

Le long de la Corniche, se trouvent plusieurs batteries établies pour la défense du littoral, de la rade et des ports.

Le **Jardin zoologique**, fondé, en 1845, par une société d'actionnaires, sous la direction de MM. Barthélemy Lapommeraye, de Montricher et Marcotte, a été ouvert au public au mois de juin 1855. Habilement dessiné sur la déclivité orientale du plateau de Longchamp, il offre de magnifiques points de vue. Il comprenait, dans l'origine, trois hectares de terrain appartenant à la société, mais il s'est depuis agrandi par l'adjonction de trois autres hectares appartenant à la ville, qui en avait d'abord cédé la jouissance pour toute sa durée à la société qui vient d'en racheter la propriété.

De la Joliette partent des omnibus qui desservent les quais du nouveau port et du vieux port, la Cannebière, les allées et le boulevard Longchamp et le Jardin zoologique. Ces omnibus ont leur station à la porte même du jardin; en outre, de la place Royale, vis-à-vis de la nouvelle Bourse, partent les omnibus de la Rose, Château-Gombert et Saint-Barnabé, qui passent devant le Jardin.

Le Jardin zoologique est ouvert au public tous les jours, de 6 h. du matin à la nuit pendant l'été, et de 7 h. à 5 h. pendant l'hiver. — Prix d'entrée : pendant la semaine, 1 fr. par personne; les dimanches et jours de fête, 25 c. jusqu'à midi, 50 c. de midi au soir. — Un café-glacier a été établi dans l'intérieur du Jardin.

Placé sur le plateau le plus élevé du Jardin, l'étranger voit se dérouler à ses pieds, suivant un *Guide* marseillais « la fraîche et riante vallée des Chartreux, que sillonne, sous une voûte de saules, de peupliers et de frênes, le paisible ruisseau du Jarret. Des centaines de bastides s'élèvent coquettement sur les hauteurs voisines, et montrent leurs blanches murailles à travers les éclaircies des grands arbres. Par delà ce lit de verdure, des coteaux chargés de pinèdes embaumées et d'habitations pimpantes s'étagent et se poursuivent jusqu'au pied des montagnes qui cir-

conscrivent la banlieue de Marseille, et dont les cimes dentelées se dessinent sur le bleu du ciel. Au N., c'est la chaîne grisâtre et terne de l'Étoile; du côté du levant se dressent les cônes bleuâtres du *Saint-Pilon* et du *Baou de Bretagne*; au S., les collines de Saint-Cyr présentent leurs masses imposantes, à demi voilées par un sombre manteau de verdure que déchirent les rochers, et revêtues des teintes resplendissantes du soleil couchant. Les cimes abruptes et dépouillées de *Marsillo à Veire* (V. ci-dessous, prolongent cette chaîne pittoresque, et le pic de Notre-Dame de la Garde, plus rapproché, projette sa silhouette grisâtre sur le fond lumineux de cet immense tableau. Au pied de cette colline apparaît Marseille, avec ses quarante-huit mille maisons agglomérées, et plus loin, vers le couchant, la Méditerranée, avec ses lointains infinis. »

Parmi les curiosités de ce jardin, dont les arbres donnent déjà un ombrage suffisant et dont la flore est des plus riches, nous signalerons : — le *bassin de la porte d'entrée*, contenant une belle collection de flamants roses; — plusieurs *parcs* renfermant des familles d'animaux exotiques (chèvres angoras, cachemires et nubiennes, cerfs, daims, bubales, etc.); — une *ménagerie* d'animaux carnassiers; — une *volière*, entourée d'un double escalier qui conduit au logement de la girafe, construit dans le style des marabouts algériens, au milieu d'une plantation de palmiers dont le plus remarquable atteint 6 mètr. de hauteur; — un *grand bassin*, où se trouve réunie une collection complète d'oiseaux aquatiques; — une belle *cascade*, etc.

Un pont jeté sur le boulevard fait communiquer la première partie du jardin avec l'annexe, où l'on remarque l'aqueduc qui amène à Marseille les eaux de la Durance (V. p. 185).

A l'extrémité de ce pont, un grand *parc*, orné de constructions rustiques, renferme un troupeau de gazelles et d'antilopes d'Algérie, de mouflons, d'anis, etc. — Deux grandes cages symétriques, formées de blocs de rochers et précédées d'un large préau, sont habitées, l'une, par des panthères, des léopards, des jaguars; l'autre, par des ours. Une fosse, creusée entre ces deux cages, est réservée à un rhinocéros. Plus loin, un éléphant occupe un pavillon représentant une pagode indienne.

Tout à côté du Jardin zoologique, dont elle doit reprendre possession, la ville de Marseille a fait récemment établir une nouvelle promenade publique qui s'y relie, et à laquelle on arrive par un bel escalier. Cette promenade, située sur le bassin d'épuration des eaux de l'aqueduc, sera successivement agrandie par des achats de terrains.

#### Cimetières.

Le principal *cimetière* de Marseille est celui de *Saint-Charles* (derrière la gare du chemin de fer). Plusieurs tombeaux s'y font remarquer par leur style à la fois élégant et sévère. Destiné à disparaître prochainement à cause de sa situation trop centrale et de sa proximité de la gare du chemin de fer, il a aujourd'hui un rival sérieux dans le cimetière *Saint-Pierre*.

#### Excursions.

La banlieue de Marseille perd chaque jour davantage son ancienne et pittoresque physionomie. Les eaux de la Durance, amenées par l'aqueduc, portent partout la fertilité dans la campagne naguère aride et poudreuse. Les grandes propriétés disparaissent de toutes parts, pour être remplacées par de petits enclos où s'élèvent d'innombrables *bastides*. « Chaque citoyen, dit Méry, possède son arpent de terre au soleil; l'ouvrier qui n'est pas assez riche pour se donner quatre murailles ornées d'un toit à tuiles rouges et de quatre pins à cigales, se donne le cabanon. » Dans toutes les bastides de Marseille il y a un *poste*. Un poste est un cabanon recouvert de feuillages et percé de meurtrières, où se cache le chasseur, muni d'appeaux pour attirer les oiseaux et les tirer à son aise. Car tout Marseillais est chasseur, bien que le gibier soit presque aussi rare aux alentours de Marseille que dans la plaine Saint-Denis, le rendez-vous des chasseurs parisiens. De quelque côté que l'on se dirige dans la campagne, on ne voit, sur une grande étendue, que bastides, cabanons et postes, entre les gros villages de 2 à 3000 âmes qui composent la banlieue proprement dite et dont plusieurs sont aujourd'hui réunis à la commune de Marseille. Nous allons indiquer cependant quelques-unes des excursions les plus intéressantes.